

## Le corps, abandonné par le Je *Henriette Dekkers-Appel*

**Des traumatismes de la petite enfance ne lèsent pas seulement l'âme, mais au contraire aussi le corps dans sa capacité à porter l'esprit. Perspectives d'une thérapie triplement organisée.**

La guerre ne règne pas seulement là où des armes triomphent<sup>1</sup>, elle règne aussi dans les domaines de vie les plus intimes de l'enfance : dans la pauvreté ou entre des parents traumatisés par la guerre et leurs enfants. Le corps du petit enfant devient une empreinte de ce genre d'événements. Ainsi se laisse déjà observer, dans la plus petite enfance, une prédisposition chronique à la mise en alarme du corps qui, physiologiquement, s'exprime dans les paramètres de l'axe du stress : décharges de cortisol élevées, accélération des rythmes respiratoire et cardiaque, ralentissement du développement de chaleur, hypoperfusion de l'approvisionnement sanguin dans un système nerveux se frayant un chemin<sup>2</sup>, dans le développement organique et dans le système immunitaire.<sup>3</sup> L'axe du Stress conditionné par la peur, via les capsules surrénales, procède aux dépens du système rénal. Ce système organique — en tant que médiateur entre ciel et Terre, poumons et foie, être humain aérien et être humain liquide — c'est la maison de l'âme humaine. Une âme traumatisée a ainsi du mal à se domicilier dans sa corporéité terrestre, mais aussi la domiciliation au ciel lui a échappé.

Les symptômes du traumatisme concernent l'être humain triplement organisé. Le penser, l'attention, la mémoire, les *flashbacks*, la planification du quotidien et la définition d'objectifs en souffrent. L'hypersensibilité émotionnelle, la dépression sous-jacente, les perceptions faussées d'autrui et les crises de privation du sentiment agissent souvent, sans paraître influençables. Le corps semble être exproprié, il se sent étranger ou bien hostile, souffre de peines diffuses mais d'un grand poids — il « combat » pour la survie, il est paralysé par la mise en alarme ou la peur, s'efforce constamment de sauver l'âme. L'être humain nocturne, dispensateur de vie et relié au *Karma*, est découplé de l'être humain diurne. Car le « *survival modus* [mode survie, *ndt*] » requiert une veille constante et entretient de l'hostilité à l'égard d'une voie de développement sociale. Le « mode survie » est instinctivement damassé dans le corps éthérique et ressemble à l'animal dans cette mesure.

Prendre soin, en tant que thérapeute, d'un être humain traumatisé est une sainte tâche, demande du temps et ne peut être mené qu'en équipe. Par bonheur, il existe des guérisons couronnées de succès.<sup>4</sup> De trois ordres sont les perturbations reliées : vers le corps fragmenté, vers les prochains, vers le soi et sa propre entéléchie. De trois ordres sont aussi les portes d'entrée pour un protocole interdisciplinaire de guérison.

« Elle » a 27 ans, tente depuis 6 ans, une existence autonome, s'efforce de venir à bout de ses études artistiques. Lorsqu'elle quitta le domicile parental, sa symptomatologie ressortit avec véhémence : angoisse de mort, lors de l'endormissement, accélération violente du rythme cardiaque, angoisse au réveil avec sentiments d'asphyxie, paralysie analogue à la stupeur avec mise en alarme, perte d'appétit, tremblements et douleurs dans tous les muscles, hypersensibilité dans les douze (!) domaines sensoriels, allergies alimentaires multiples et douleurs céphaliques, dorsales, stomacales, intestinales et ventrales. Son système immunitaire n'a plus de « mémoire à long terme » — elle tombe malade d'infection en infection. À cause de la faible défense personnelle, la régénération dure des semaines et engendre un épuisement de type dépressif avec rechutes dans la volonté de

---

<sup>1</sup> R. Steiner : *Les arrières-plans spirituels du monde extérieur* (GA 177), pp.17,18.

<sup>2</sup> R. Steiner mit en garde contre les agressions du système nerveux du petit enfant (GA 347) conférence du 2 août 1922.

<sup>3</sup> A. Danese, B. McEwen: *Adverse childhood experiences, allostasis, allostatic load, and age-related disease, physiology and behavior* 106, 2012, Institut of Psychiatry, King's College Londres; M. Meaney, McGill, Université de Montréal: *Intergenerational transmission of parental effects epigenetic processes*, conférence du 6 octobre 2012, Université de Leiden, NL.

<sup>4</sup> «*Merkurstab*» n°2/2014; « Medizinsch-Pädagogische Konferenz » n° 67; „Diagnostic anthropologique de la biographie humaine, 5ème chapitre, publication du GtGAP. Au sujet du traitement des angoisses dans les septenats successifs : « Medizinsch-Pädagogische Konferenz » n° 68.

guérir. Sa relation au corps est marquée par la « répugnance », son auto-ravitaillement négligé — jusqu'au « syndrome du messie ». Mais elle a la ferme volonté de finir ses études et de retrouver la santé. Elle ne veut pas d'une chose : être aussi folle que ses éducateurs, grevés de syndromes psychiques lourds, comme angoisses personnelles et tentatives de suicides. Sa corporéité abandonnée par le Je se révèle comme prototype pour un processus traumatique ayant débuté à l'âge de l'enfance. Après cinq années de thérapie pluridisciplinaire en médecine ambulatoire, ses bases corporelles aspirent ardemment au « chez soi » et le corps veut devenir « compagnon de vie » de la patiente. La chaleur corporelle augmente, la perfusion du sang corporel stimule l'activité personnelle, l'être humain nocturne se normalise peu à peu. « Elle » voudrait à présent objectiver, à partir de la connaissance de soi aussi au plan de l'âme et de l'esprit, ses angoisses dissociantes et paralysantes et ses stratégies de survies.

**Das Goetheanum, n°38/2014.**

(Traduction Daniel Kmiecik)